

La campagne de la saint-jacques est lancée

La pêche à la coquille Saint-Jacques ouvre lundi, en baie de Saint-Brieuc. En attendant la parution du rapport de l'Ifremer sur l'état de la biomasse, les pêcheurs ne s'inquiètent pas outre mesure.

Entretien



Grégory Métayer,
vice-président
du comité
départemental
des pêches.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Comment se présente l'ouverture de la campagne à la coquille Saint-Jacques 2021-2022 ?

Nous attendons le rapport officiel de l'Ifremer sur l'état de la biomasse, qui devrait paraître le 8 octobre, mais nous sommes confiants car la ressource est là. Pour la première partie de saison, sur le secteur 1 (gisement secondaire), il est prévu quatre heures de pêche le lundi et le mercredi, afin de retrouver nos automatismes, avec un quota de 750 kg maximum

par bateau. Ce sera 1,2 t au large, sur les secteurs 2 et 3. Parfois moins, mais jouer le jeu est dans l'intérêt général pour que le marché suive.

Est-ce que le chantier de construction du parc éolien change la donne ?

Pour l'instant, le chantier est au large. Il devait cesser fin septembre, mais vu les problèmes rencontrés depuis cinq mois, l'État a prolongé l'autorisation tout le mois d'octobre. Nous craignons surtout une nouvelle pollution pendant la campagne car l'image de marque de la coquille peut être détruite en peu de temps.

Selon vous, les travaux de forage ont-ils des répercussions sur la ressource ?

Ailes Marines (porteur du projet éolien et filiale d'Iberdrola) nous dit que le bruit et les vibrations engendrées par les travaux ne tuent pas la coquille. Non, mais ça la fatigue.

200 décibels 24 heures sur 24, je ne pense pas que ça lui fasse du bien. Est-ce que la noix va être rentable ? En lien avec l'usine Celtarmor de Saint-Quay-Portrieux, nous verrons bien si la coquille sera aussi charnue par rapport à d'autres années de référence.

La crise sanitaire est passée par là... Qu'a-t-elle changé ?

Nous avons constaté que les gens ont modifié leurs habitudes en achetant des coquilles fraîchement débarquées, car de plus en plus de pêcheurs vendent par eux-mêmes. C'est plus rentable et ça valorise le produit. Pour autant, nous aurons toujours besoin des mareyeurs et des grossistes. Par ailleurs, on a noté une baisse de 30 % d'achat par les restaurateurs, ce n'est pas rien.

Comment s'est déroulée la fin de saison dernière ?

Comme tous les ans, c'était un peu

compliqué. Puisque le stock est là, il y a toujours autant d'apport, mais beaucoup moins d'acheteurs. C'est le groupe Fipêche qui prend près de 90 % du stock à cette époque-là mais elle n'a pas une capacité XXL de décorticage, jusqu'à 200 t en moyenne par semaine alors que 300 t étaient débarquées. Il a donc fallu stocker la pêche.

Depuis des années, le prix de retrait n'a guère évolué...

Oui, autour de 2,20 € le kilo de coquilles entières. C'est un prix moyen mutualisé entre tous les pêcheurs par les organisations de producteurs. C'est sûr qu'une hausse serait bienvenue. Tout augmente et pour tout le monde : le transport, l'azote servant à la chaîne du froid, le gasoil... Mais le principal reste que la coquille se vende.

Recueillis par
Jérôme FOUQUET.

TI
L'e
étr

Il le
tior
à c
me
vici
ry f
pré
tête
ga
me
ce
Ch
la r
R
de
la c
sée
l'ag
soi-
me
pas
été

Poi
gar
Lui